

Eglise comme Pâque du Christ

La souffrance et la glorification du Christ constitue une réalité spirituelle permanente jusqu'à la fin des temps, et non pas seulement quelque chose qui a eu lieu dans le temps chronologique. **La Pâque du Christ transcende le temps, englobe le temps: C'est le mystère de l'Eglise.** La Pâque du Christ, métamorphose de l'humanité, passage de la vie à la mort, entrée de l'humanité par le Christ dans une vie renouvelée que l'on appelle vie de la résurrection, s'accomplit dans l'histoire.

Les souffrances qui ne sont pas accomplies ne manquent pas à l'œuvre du Christ, cela ne signifie pas que l'œuvre du Christ est incomplète, mais le sens de l'histoire est d'accomplir en plénitude cette Pâque; qui a eu lieu une fois pour toute de manière visible, et qui s'étend, comme une expansion, dans les siècles des siècles.

C'est pourquoi, toute personne greffée au Christ participe à cette Pâque. Ce que souffre le chrétien, c'est en fait quelque chose qu'il souffre à l'intérieur du Corps du Christ, c'est à dire l'église, à l'intérieur de ce mystère pascal. C'est le Christ qui est à l'œuvre, qui préside invisiblement à tout ce qu'accomplit l'église, mais aussi à tout ce qui s'accomplit dans l'histoire. Il est le chef de l'histoire également. Quand nous parlons de l'église, il s'agit de l'œuvre du Christ, c'est le Christ qui est la tête de l'église, la tête de ce Corps.

Quand il souffre, quand il y a souffrance dans l'église, souffrance pour les baptisés, cette souffrance se rapporte à la tête. Toute souffrance chrétienne est en fait une souffrance du Corps du Christ, et donc une souffrance qu'assume Celui qui en est la tête. C'est une souffrance du Christ. Les chrétiens sont associés à l'œuvre du Christ, à cette Pâque.

D'une certaine façon tout est accompli (Jn 19,30), mais ce qui se passe sur la Croix n'est pas seulement un passé, c'est un avenir. Ce que nous accomplissons sur la croix, c'est l'eschaton, la fin des temps. Ce qui a eu lieu c'est ce qui va avoir lieu. Ce qui est montré sur la Croix, c'est l'accomplissement des temps.

Quand le Christ dit "tout est accompli", c'est ce qui est accompli dans le futur, le dernier jour, dans la fin des temps. L'accomplissement de cela, c'est le temps où nous sommes. Nous sommes dans ce présent où les choses sont en train de s'accomplir. Le Christ est sur la Croix, et en même temps il ressuscite sur la Croix, et nous chrétiens, étant greffés sur le Christ par les sacrements, nous sommes en chemin, intégrés à cette pâque, à ce passage de la vie à la mort. C'est ainsi que nous interprétons nos épreuves par rapport à cette Pâque qui est en train de se faire. Sinon nos épreuves n'ont pas plus de sens que celle de personnes qui ne croient pas au Christ.

Le Christ est constamment à la fois en agonie et en gloire. Dans ce mystère le Christ donne Sa grâce. L'église s'est le Corps ressuscitant du Christ. Dans chaque liturgie, c'est le seul et unique sacrifice qui s'accomplit, il n'y a qu'une seule et unique liturgie eucharistique: c'est le sacrifice unique et éternel du Verbe divin.

Ce sacrifice n'est pas seulement un sacrifice expiatoire mais un sacrifice de glorification. Il y a un ruissèlement de grâce sans nombre à partir de la Croix. Le Corps souffrant du Christ est rempli de l'Esprit Saint. Il ruisselle sans cesse sur ses membres et aussi dans le monde. Tout ce qui est en train de s'accomplir sera un jour scellé de manière définitive. Et dans ce temps dont parle l'apocalypse, il n'y aura plus de peine, ni larmes...Il y a une orientation de l'histoire qui va de la peine à la joie. Nos propres souffrances intégrées dans le mystère du Christ, sont orientées vers la lumière et la joie.

La pâque du Christ, dans laquelle nous sommes intégrées, est une Pâque victorieuse. Ainsi tout chrétien est aidé dans sa foi, sachant que le combat qu'il mène est un combat déjà victorieux, auquel il lui appartient simplement de s'associer, **c'est le problème de la vie spirituelle.** C'est le Christ qui souffre dans le croyant, tout croyant qui souffre dans le corps du Christ.

Un vrai croyant sur son lit d'hôpital en train de souffrir d'un cancer est là où est le Christ. Il ne le remplace pas, mais il est à la place du Christ, sur la Croix avec le Christ, et il ressuscite avec le Christ. Là où est le Maître, là est le disciple, si je suis un vrai disciple. Tout le problème de la conversion devrait être abordé ici. Saint Jean Chrysostome dit que cette union est possible par l'ardeur de l'amour pour le Christ.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis - Paris (avant année 1990)